

***La caractérisation des personnages dans les romans de Jacques de Lecretelle. Thèse de doctorat ès lettres, 17 mai 1976, 269 p.***

Thérèse Pang

Volume 9, numéro 2, août 1976

Linguistique et littérature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500404ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500404ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pang, T. (1976). *La caractérisation des personnages dans les romans de Jacques de Lecretelle*. Thèse de doctorat ès lettres, 17 mai 1976, 269 p. *Études littéraires*, 9(2), 395–396. <https://doi.org/10.7202/500404ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Thérèse PANG, **La caractérisation des personnages dans les romans de Jacques de Lacretelle**. Thèse de doctorat ès lettres, 17 mai 1976, 269 p.

Cette thèse a pour objectif de vérifier deux hypothèses. La première porte sur la technique du roman en général. Des deux types de narrateur, hétérodiégétique et homodiégétique, résultent-ils deux types de récit ? La deuxième concerne plus particulièrement le roman psychologique, à savoir si tous les éléments constitutifs du roman traditionnel contribuent à la caractérisation des personnages.

Au point de vue de la technique narrative, la caractérisation des personnages dans les romans de Jacques de Lacretelle est envisagée à partir des éléments constitutifs du roman. Par élément constitutif nous entendons des formes de discours désignées par des termes déjà acceptés comme : biographie, portrait, dialogue et analyse psychologique. Chacun de ces éléments constitue l'objet d'étude d'un chapitre, et le premier chapitre est consacré exclusivement aux narrateurs hétérodiégétique et homodiégétique chez Lacretelle. L'ordre de ces cinq chapitres est déterminé selon un mouvement allant de l'extérieur à l'intérieur, du superficiel à la profondeur des personnages. Le problème du narrateur est considéré en premier lieu puisque c'est lui qui présente, organise le récit tout au long du roman. Et tous les autres chapitres s'intègrent dans ce cadre narratif déjà posé, délimité.

L'analyse du premier chapitre porte sur l'emploi des deux types de narrateur chez Lacretelle, plus spécialement sur le problème de la régulation de l'information par le narrateur hétérodiégétique ou homodiégétique. De leur position initiale — le narrateur hétérodiégétique à l'extérieur de l'his-

toire et le narrateur homodiégétique à l'intérieur — découlent deux situations narratives entraînant chacune des particularités à l'égard de la technique du roman.

Le deuxième chapitre, la biographie, est divisé en trois parties. La première traite des données biographiques selon trois aspects : le double conditionnement des narrateurs hétérodiégétique et homodiégétique, l'enfance primordiale et le caractère tri-dimensionnel des personnages adultes. La deuxième partie porte sur les données biographiques traduites en action. Il existe deux structures que l'auteur utilise systématiquement : la structure des relations humaines et la structure événementielle. Quant à la troisième partie, elle est consacrée aux lacunes dans le récit et aux réserves du narrateur hétérodiégétique.

Le chapitre III, intitulé le portrait, est divisé en cinq parties : le corps et le visage, les traits descriptifs et les traits d'évaluation, les modes d'intégration dans le récit, leurs formes et, cinquièmement, les portraits orientant la démarche du roman. Le principe conducteur pour l'ensemble des portraits est l'indice, et ils entretiennent par conséquent un lien étroit avec l'intrigue.

Le dialogue, sujet d'étude du quatrième chapitre, est vu sous deux angles : le récit de parole et la parole prononcée. Entre les deux, nous avons jugé opportun d'étudier le silence des personnages dans lequel est insérée, entre autres, l'analyse du monologue intérieur.

Le chapitre V porte sur l'analyse psychologique. L'étude s'effectue en trois parties. La première comporte la distinction des trois techniques d'analyse psychologique qui sont, d'après l'ordre de fréquence, le démontage du mécanisme psychologique, le

jugement et la description. La deuxième partie analyse les modes d'intégration qui sont, par rapport à l'action, avant, au milieu et après, et le mode le plus distant des actions, le bilan psychologique. Dans la troisième partie, l'étude porte sur les différentes méthodes d'approche selon les narrateurs hétérodiégétique et homodiégétique pour atteindre l'intériorité des personnages.

Les deux hypothèses posées au départ sont prouvées par cette analyse des romans de Lacretelle. Puisque ses procédés narratifs représentent un certain aboutissement de ceux du XIX<sup>e</sup> siècle, cette étude pourrait contribuer à l'histoire des formes littéraires dont Genette considère la création comme « une des tâches les plus urgentes » de la critique contemporaine.

Thérèse PANG

Directeur de thèse :

Roland Bourneuf  
Université Laval

□ □ □

Ghislaine GRAVEL-BERNIER, **Le Personnage de Swann et sa fonction romanesque dans « La Recherche du temps perdu »**. Thèse de doctorat ès lettres, 7 mai 1976, 414 p.

On connaît le personnage de Swann surtout par *Du Côté de chez Swann* et *Un Amour de Swann* qui en est la partie centrale. Mais limiter le personnage au premier livre de *La Recherche* ou encore — ce qui est plus grave — le détacher de l'œuvre pour le réduire au seul rôle de protagoniste d'*Un Amour de Swann* fausse complètement le sens du personnage et de l'épisode. Si, selon le vœu de Proust, on considère *À La Recherche du temps perdu* comme un assemblage de parties solidaires formant un

tout, dès lors étudier Swann dans sa totalité, en replaçant le personnage et l'épisode d'*Un Amour de Swann* dans l'ensemble, nous apparaît absolument indispensable. Car même si Swann meurt en plein milieu du roman, il n'en demeure pas moins présent dans l'œuvre jusqu'à la fin, vivant en symbiose avec Marcel. Et à la dernière page du *Temps retrouvé*, le héros de la matinée finale entend encore résonner au plus profond de lui-même le tintement de la clochette annonçant le départ de Swann à Combray.

C'est pourquoi après avoir dans un premier temps étudié le personnage de Swann « tel qu'en lui-même... », étudions-nous ses liens avec le héros-narrateur. Swann est le double et le précurseur de Marcel, un moi antérieur du narrateur. Si la fonction romanesque d'un personnage consiste à «...entrer en corrélation avec d'autres éléments de cette œuvre et avec l'œuvre entière »<sup>1</sup>, on peut dire en style architectural, si cher à Proust, que Swann est la clef de voûte de cette cathédrale qu'est son roman. Nous avons voulu donner une vision simultanée de Swann et du héros, saisis dans leurs relations à la fois paradigmatiques et syntagmatiques, groupées autour des trois principaux thèmes du roman, l'art, l'amour et le monde.

Cependant, c'est surtout à partir d'*Un Amour de Swann* que Swann en tant qu'élément de l'œuvre, exerce pleinement son « action » sur le « développement » du roman « dans sa totalité »<sup>2</sup>. Petit miroir placé à l'entrée du roman, l'épisode reflète tout le

<sup>1</sup> J. Tynianov, « De L'Évolution littéraire », *Théorie de la littérature*, Paris, Éd. du Seuil, 1965, p. 125.

<sup>2</sup> Voir la définition de Vladimir Propp, traduite par Roland Barthes, « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications*, n° 8, 1966, p. 6, note 2.